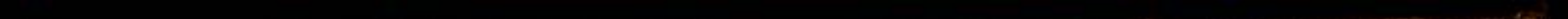
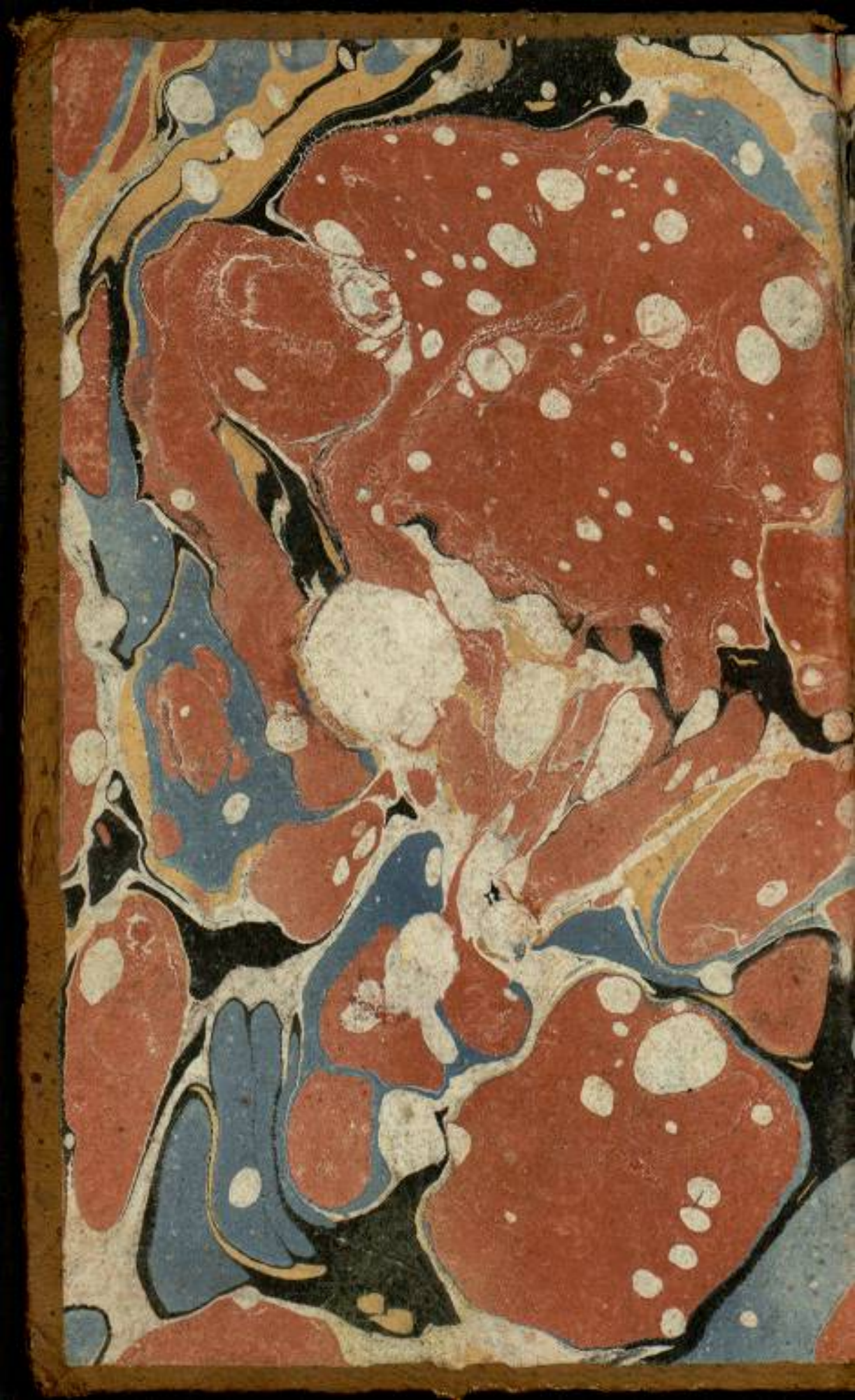
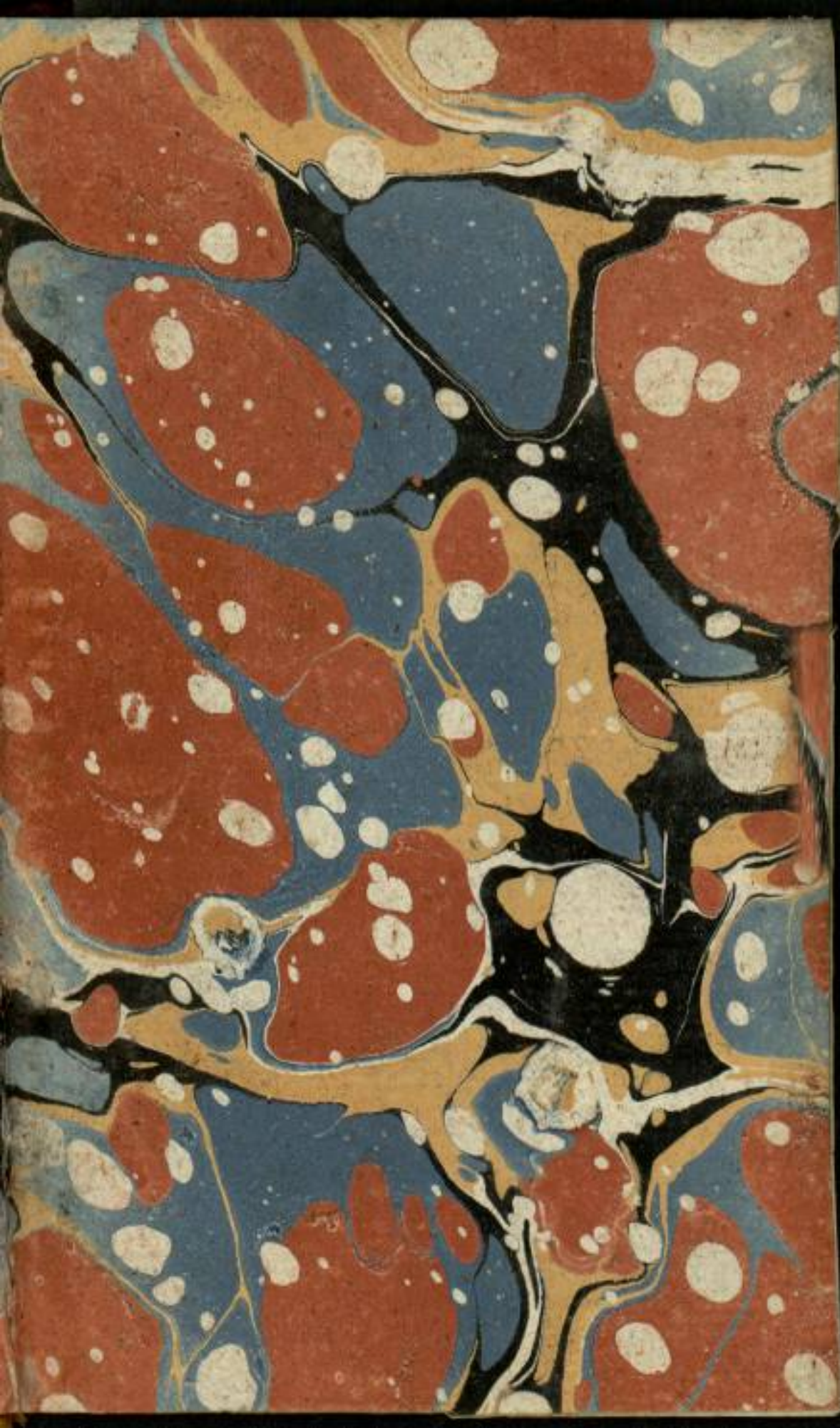

S. FR.
XAVIER





Rés PFXIX 182

NEUVAINE

EN L'HONNEUR

DE S. FRANÇOIS XAVIER,

DE LA COMPAGNIE DE JESUS,

APÔTRE DES INDES ET DU JAPON;

Et la Dévotion des dix Vendredis.

Avec les Indulgences accordées pour l'Église Métropolitaine de Toulouse.

✠

Se trouve à la Sacristie de l'Eglise Saint Etienne.

1805.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

N. S. P. le Pape Benoît XIV, par son Bref du 24 septembre 1753, accorde Indulgence plénière à tous les Fidelles de l'un et de l'autre sexe, qui, pendant la Neuvaine en l'honneur de saint François Xavier, après s'être confessés et avoir communié, iront le Vendredi qui précède le dernier jour de la Neuvaine dans une des Églises où la Fête doit se célébrer, et y prieront pour l'union des Princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et pour l'Exaltation de la sainte Église notre mère. Tous les autres jours de la Neuvaine on pourra gagner cent jours d'Indulgence.*

* La Neuvaine commence chaque année le 4 Mars, et finit le 12.

INSTRUCTION
SUR
LA NEUVAINE
DE S.T FRANÇOIS
XAVIER.

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique Notre-Seigneur JESUS-CHRIST soit l'unique Médiateur, au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces

qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les Saints que l'Église honore, saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidelles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Église, et consacrée par l'usage commun des Fidelles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint. Une autre pratique aussi fort usitée, est la dévotion des dix Vendredis. On communie ces dix Vendredis de suite, et l'on fait chacun de ces jours ce qui est marqué pour

chaque jour de la Neuvaine. Ce dizain est une espèce de commémoration de dix années que le Saint a si heureusement employées aux Indes à procurer la gloire de Dieu et le salut des ames.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une Église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné du martyre. Il était fils du marquis de Saint-Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples.

On l'avait vu à l'extrémité ; on le vit soudainement guéri : tout Naples en fut saisi d'admiration. Le pape Urbain VIII, Philippe IV, roi d'Espagne, et la reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit par tout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que saint François Xavier déclara au père Mastrilli qu'il s'employerait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne et jusques dans le nouveau

monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables, dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, etc. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique générale se fait solennellement au mois de mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois : on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps. Mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une

bonne confession, ou du moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès-lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de saint François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier jour et le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et, s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à S. François Xavier, et d'obtenir la

grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Église ou au logis la considération propre du jour; et si vous avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de temps. Conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée, et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder : veillez continuellement sur vous-même, et priez.

V. Vous réciterez des prières et les Litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu, à la sainte Vierge et à saint François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité, par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la

toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'ame de votre prière ; que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'autel de saint François Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône et de quelques œuvres de charité, comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, sur-tout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence; pratiquez-en quelques actes :

si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité; régler votre humeur, retenir votre langue, modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances, éviter les occasions d'offenser Dieu; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine, puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

†

CONSIDÉRATION

Pour la veille de la Neuvaine, ou pour le premier jour des dix Vendredis.

Motif de confiance en S. François Xavier.

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde en faveur de ceux qui ont invoqué S. François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces vous font implorer le secours du S. Apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance ? Pourriez-vous ne pas surement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les ames, qui alla chercher les Barbares jusqu'aux extrémités *de la terre*, *et qui* se fit tout à tous, pour faire du bien à tous ? Vous refuserait-il ? Vous fuirait-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux

siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa Canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées, par son intercession, depuis sa mort, et la grande partie depuis peu de temps.

L'évêque de Malaca a déposé être arrivé de sa connaissance huit cents miracles dans son seul diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidelle des prodiges sans nombre que depuis 1715 le Saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la basse Styrie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession,

ont engagé le pape Benoît XIV à déclarer par un bref du 24 février 1747, cet Apôtre, protecteur principal de toute l'Inde orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

RÉFLEXIONS.

I. Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le S. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces ; puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires.

Voyez l'instruction précédente.

PRIERE.

DIEU Tout-Puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection.

Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATIONS

Sur la vie et les vertus de Saint François Xavier,

Pour chaque jour de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Sa conversion et son parfait détachement.

XAVIER, entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorqu'Ignace de Loyola, qui jetait en ce temps-là les fondemens de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de tra-

vailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre-Seigneur : *que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son ame?* Et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier, ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, et il le refuse. On lui propose de faire par esprit de dévotion le voyage de la Terre Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges; il se mit à servir ses compagnons avec humilité: il se logea à Venise dans l'hôpital des incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les services les plus

abjects ; et afin de vaincre entièrement son amour propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnait du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin, pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe, en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore.

On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

RÉFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je pas autant et plus de raisons que Xavier

de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre ?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu ? Moi-même ? Il faut me vaincre. Le démon ? Il faut lui résister. Le monde ? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu Tout-Puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous ; je vous en conjure par l'intercession de votre fidelle serviteur S. François Xavier.

PRIÈRES

POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINE,

OU

Pour chacun des dix Vendredis.

Prière à Dieu.

TRÈS-SAINTE et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous. Je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis

très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejeterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon! daignez écouter ma prière; voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang que Jesus-Christ mon Sauveur, votre aimable Fils, a répandu pour moi ; par l'immaculée conception de Marie, sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur, et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

ORAISON

A Saint François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C., saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des ames, et si charitable à les assister dans tous les besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde, pour faire du bien

à des barbares et à des ennemis de la Foi ; voici, ô mon père, un enfant de l'Église qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé ; qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins ? Seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté ; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C., et par l'immaculée

conception

conception de la Ste. Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Jesus-Christ exaucez-nous.

ORAISON.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour

laquelle Jesus-Christ a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la croix, lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Antienne de la Conception.

VOTRE conception, ô Sainte Vierge Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'Univers. Car c'est de vous qu'est né le soleil de justice, J. C. notre Dieu, qui nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

℣. Célébrons avec joie la conception de la glorieuse Vierge Marie;

℟. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son fils.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que comme l'enfantement de la bien-

heureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix : nous vous en prions par notre Seigneur Jesus-Christ, qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES
DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
Père Céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez pour nous.

Saint François Xavier, très-ardent zélateur de la gloire de Dieu, priez.

Saint François Xavier, très-dévot à Jesus crucifié, priez.

Saint François Xavier, très-fidelle consolateur des affligés, priez.

Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez.

Saint François Xavier, évangéliste de la paix, priez.

Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.

Saint François Xavier, propagateur de la Foi, priez.

Saint François Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez.

Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez.

Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.

Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez pour nous.

Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez.

Saint François Xavier, Prophète par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et le succès du zèle, priez.

Saint François Xavier, *Martyr par* le désir de mourir pour Jesus-Christ, priez.

Saint François Xavier, Confesseur par la sainteté des œuvres, priez.

Saint François Xavier, Vierge de corps et d'esprit, priez.

Fidelle imitateur de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des enfans de votre Église par la prédication et les miracles de S. François Xavier, soyez-nous propice, et nous accordez la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites : par notre Seigneur Jesus-Christ.

Ainsi soit-il

LITANIÆ

SANCTI FRANCISCI XAVERII,

Indiarum Apostoli.

KYRIE, eleison.
Christe, eleison.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de Cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, Miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora pro nobis.
Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.
Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.
Sancte Francisce, triumphator dæmoniorum, ora.
Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora pro nobis.
Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.
Sancte Francisce, fidei propagator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora pro nobis.
Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora.
Sancte Francisce, castitatis amator, ora pro nobis.
Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora pro nobis.
Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.
Sancte Francisce, Evangelicis volatibus Angele, ora.
Sancte Francisce, Orientalium Patriarcha, ora.
Sancte Francisce, gratiâ et spiritu propheta, ora.
Sancte Francisce, laboribus et successu Apostole, ora.
Sancte Francisce, desiderio Martyr, ora pro nobis.
Sancte Francisce, opere Confessor, ora pro nobis.
Sancte Francisce, corpore et spiritu virgo, ora.
Sancte Francisce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Domine.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

℣. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri;

℟. Ut digni *efficiamur promissionibus* Christi.

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum gentes, beati Francisci prædicatione et miraculis, Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti, concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla : per Dominum, etc.

ORAISON

Que Saint François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours pour demander à Dieu la conversion des Infidelles.

AETERNE, rerum omnium effector, Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum et Ecclesiæ sanctissimæ, Filii tui sponsæ, placatus, recordare misericordiæ tuæ, et oblitus idolatriæ et infidelitatis eorum, effice ut ipsi quoque agnoscant aliquando

quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

La même Oraison traduite en français.

O Dieu éternel, créateur de toutes choses, souvenez-vous que les ames des infidelles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que Jesus-Christ votre fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Église, sa très-sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde,

Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu Notre-Seigneur Jesus-Christ que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le second jour de la Neuvaine.

Sa mortification et son amour pour les souffrances.

ON ne peut être à Jesus-Christ, dit saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés, c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace; mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eu de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices,

que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallait une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même, et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux, et vécut toujours d'aumônes ; aux Indes, ses repas ordinaires étaient, comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau, encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson ; des racines amères et des légumes cuits à l'eau faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes ; et

il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour Jesus-Christ et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

RÉFLEXIONS.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur et les porterai pour son amour.

PRIÈRE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état : je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

Ainsi soit-il.

Les Prières pour tous les jours de la Neuvaine ou pour chacun des dix Vendredis, pag. 21.

* *
*

CONSIDÉRATION

Pour le troisième jour.

Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme ; on lui entendait dire même pendant le sommeil : *ô très-Sainte Trinité ! ô mon* JESUS ! *ô* JESUS, *l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon : *encore plus*,

s'écriait-il, *encore plus*, *Seigneur*; il ne pouvait s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta en montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie; pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues; fit plus de chemin qu'il n'en *faudrait* pour faire trois fois le tour du monde; prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon; renversa plus de quarante mille idoles; baptisa de sa propre main plus de douze cents mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles, et faisant tout céder à la force de son zèle. Quel zèle!

quel amour ! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le septentrion pour réduire les hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à Jesus-Christ. Tel est le zèle que l'amour inspire.

RÉFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant aimer en ce monde; ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre : quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souf-

frons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIÈRE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux aimer désormais, et ne plus aimer que vous.

Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain. Son zèle pour les ames.

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une tendresse de père. On le voyait, tout Légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes même qui le persécutaient avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mau-

vais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des ames. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout, et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des ames. On eut beau lui représenter que dans l'île du More où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvrait, et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans les tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans;

que les habitans sauvages et cruels s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine, sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit : que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés ; ajoutant : *quoi donc, des ames à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ?* On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques même ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils en ont écrit n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

RÉFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames ; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

Vous avez racheté mon ame au prix de votre sang, divin Jesus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! Au moins je m'emploîrai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le cinquième jour.

Sa confiance en Dieu.

ON peut entreprendre et tout espérer, lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées; il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie; des Sarrasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu

aux maisons où ils le croyaient caché ; les Bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage ; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des démons, ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourrait nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eut mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du Ciel, le maître

de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il ressuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des fidelles; il changea les eaux de la mer, calma les tempêtes; sauva du naufrage; prophétisa l'avenir; découvrit le secret des cœurs..... *C'était* pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

RÉFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance.

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon; et nous pourrons, comme saint François Xavier, surement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIÈRE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins; vous pouvez me secourir; vous êtes mon Père..... Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux Apôtre. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

DÈS que Xavier se fut donné à Jesus-Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître, fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors de son ame tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempérament qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs. Il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie :

soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Congo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très-déréglée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait; terrible même, lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessein qu'avait Xavier de passer en Chine, pour y aller annoncer l'Evangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'autel.

RÉFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme : mais les autres n'aimeraient-ils

pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux ?

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison ; modérez même le zèle : l'emportement est un mal, le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à Jesus-Christ et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes : puissans motifs d'être doux.

PRIERE.

AIMABLE Jesus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me faire ; à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon ame dans la paix, comme S. François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi Xavier s'étudia davantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine qu'il remerciait très-humblement le roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien*, repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les mar-

chands portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navarre et d'Aragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé qu'il raccommodait de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des

enfans qu'il employait pour les faire; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même; tout le mal venait de lui; ses péchés étaient cause de tout le bien qu'il ne faisait pas : *je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abyme d'imperfections et de fautes qui est dans mon ame; je les vois, et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au père Ignace, son général.

RÉFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier! La vue de ce que nous sommes; l'incertitude de ce que nous serons; l'aveuglement de notre esprit; la faiblesse de notre cœur; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité ; mais tiendront-ils ces obstacles contre l'exemple et les préceptes de Jesus-Christ ?

III. Etudions ce divin modèle, et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

PRIÈRE.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi, me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire, à votre exemple, divin Jesus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le huitième jour.

Sa piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification; il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Les matelots qui le savaient: *nous n'avons rien à craindre des vents*, disaient-ils, *le P. François parle à Dieu.* C'était dans les Églises et sur le marche-pied de l'autel qu'il

prenait ordinairement un peu de repos, priant le reste de la nuit près du Saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque Prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion en la sainte Trinité; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *ô sanctissima Trinitas!* qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils, qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de Notre-Seigneur; et le miracle du Crucifix du château de Xavier, qui sua régulièrement tous les Vendredis que le saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la sainte Vierge comme sa

mère et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints Anges, à saint Joseph, sous la protection desquels il mettait ses missions.

Fidelle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie parmi ses frères cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit jamais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les ames.

RÉFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde, et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon ame dans

une piété parfaite ; afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidelle serviteur saint François Xavier.

Ainsi soit-il.

CONSIDÉRATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la Providence. Sa sainte mort.

TOUTE la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi des idolâtres : s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins passe par-dessus ces difficultés. Dieu le veut, il ordonne ; c'est assez : il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'île du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il y trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît.

Dans ce contre-temps la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valait guère mieux que le rivage. Là Xavier attendait sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre ; mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant d'heure

en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 décembre 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y soumets, ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

PRIÈRE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grâce de mourir dans votre amour, comme votre bienheureux serviteur saint François Xavier.

Ainsi soit-il.

LA DÉVOTION
DES DIX VENDREDIS
EN L'HONNEUR
DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

Instruction Chrétienne.

LES miracles continuels que faisait saint François Xavier pendant sa vie, firent que dès-lors on recourut à lui de tous côtés et pour toutes sortes de besoins spirituels et corporels. Le nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés depuis sa mort dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont eu recours à ce grand

Saint, les grâces singulières, et d'une infinité de différentes manières, qui ont été obtenues sous ses auspices, ont augmenté la confiance des peuples à son égard, et en ont répandu le sentiment parmi toutes les nations. La vénération que l'on avait déjà pour lui s'est accrue; l'on a cherché des moyens de l'honorer de plus en plus, au même temps que l'on solliciterait heureusement son crédit auprès de Dieu.

De tous ces moyens que l'on a cherchés et trouvés pour honorer saint François Xavier, celui que l'on propose ici semble avoir été le plus efficace. Il l'a tellement été dès sa première institution; il l'est encore à un tel point, qu'on ne saurait dire combien on a obtenu et combien on obtient encore de secours du Ciel par ce moyen.

C'est la dévotion des dix Vendredis. Elle se pratique avec édification à Rome sous les yeux du Pape. Elle est

est célèbre dans plusieurs pays, soit en Europe, soit dans les Indes. Elle est en vogue dans les plus grandes villes de ce royaume ; et par tout on en retire de très-grands fruits. Elle consiste à donner à S. François Xavier quelque témoignage, ou de confiance, ou de respect, que l'on réitère dix Vendredis consécutifs. On a choisi le Vendredi, 1.° parce qu'à tel jour est mort Jesus-Christ Notre-Seigneur, et que S. François Xavier a toujours eu une tendre et ardente dévotion envers la passion et la mort de Jesus-Christ ; 2.° parce que saint François Xavier est mort un Vendredi, environ à la même heure que Jesus-Christ expira sur la croix ; 3.° parce qu'un Crucifix qui était dans le château de Xavier, lieu de la naissance de saint François Xavier, sua miraculeusement du sang tous les Vendredis de la dernière année de la vie de cet homme miraculeux. On s'est fixé au nombre de dix Vendredis, parce que c'a été

pendant un pareil nombre d'années que saint François Xavier a travaillé dans les Indes et le Japon avec un zèle infatigable et un inconcevable succès à la conversion des pécheurs et des idolâtres.

Pour user utilement de ce moyen, on doit faire des bonnes actions, ou réciter des prières; et il faut avoir intention de demander quelque grâce particulière qu'on souhaite obtenir de Dieu.

Grâces que l'on peut demander.

LES grâces que l'on peut demander, c'est généralement tout ce que Dieu peut accorder, soit par rapport au salut éternel, soit par rapport aux biens ou à la délivrance des maux temporels d'une manière qui soit utile pour le salut. En voici quelques-unes: les unes que l'on pourra demander pour soi; les autres pour autrui.

Pour soi.

1.° LA grâce de faire un bon choix, et de connaître la volonté de Dieu sur son établissement.

2.° La grâce de remplir les devoirs de son état, ou de profiter des peines qui y sont attachées.

3.° La grâce de sortir d'une mauvaise affaire, sur-tout si c'est un obstacle au salut.

4.° La victoire d'une passion ou d'une tentation fâcheuse et fréquente.

5.° La grâce de la bonne mort, particulièrement lorsqu'on veut s'y disposer de plus près, et que l'on sent quelque incommodité qui paraît conduire à la mort.

6.° Le gain ou l'accommodement dans une infirmité, la guérison d'une maladie.

Pour les autres.

1.° LE salut et la conversion d'un pécheur endurci.

2.° Le retour d'un ou de plusieurs hérétiques au sein de l'Église.

3.° La paix et la réunion des familles divisées.

4.° Le succès des couches d'une femme, et la grâce du baptême pour l'enfant qu'elle porte.

5.° La réformation des mauvaises mœurs d'un mari, d'une femme, d'un fils, d'une fille.

6.° Le rétablissement de la santé d'une personne à qui on prend intérêt.

Il ne faut pas oublier de demander à Dieu, par l'intercession de saint François Xavier, l'entière conversion des Indes, de la Chine et du Japon.

Bonnes actions que l'on peut faire.

SE confesser et communier les dix Vendredis consécutifs. C'est l'usage des personnes les plus pieuses. Se confesser au moins et communier le premier Vendredi que l'on commence cette dévotion, et le dixième qu'on la finit. Si on n'a pas la dévotion de se confesser et de communier, on peut visiter un hôpital, la prison, quelque pauvre honteux; donner l'aumône, entendre la Messe à cette intention, la faire dire, ou bien consoler quelque affligé; se vaincre, allant voir une personne à qui on a répugnance, lui rendre quelque service ce jour-là; ou bien jeûner, ou pratiquer quelqu'autre mortification, soit corporelle, soit spirituelle; ou au moins s'abstenir de quelque plaisir permis.

Prières que l'on peut réciter.

IL serait à propos, si cela se pouvait, de les réciter devant une statue ou une image de S. François Xavier. Ces prières se peuvent réduire à trois articles. L'un comprend dix *Pater noster* et dix *Ave Maria*. Le second comprend une oraison que S. François Xavier avait lui-même composée en latin, et qu'il récitait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des pécheurs, et sur-tout celle des infidelles. Le troisième comprend des litanies qui renferment de grands éloges de S. François Xavier, soit à cause des vertus qu'il a pratiquées, soit à cause des grâces insignes dont Dieu l'a comblé.

Le nombre de dix *Pater* et de dix *Ave* doit lui être agréable; parce qu'il représente les dix années qu'il a si glorieusement employées pour le salut des ames dans les Indes et dans le

Japon, soutenu qu'il était du bras tout-puissant du Père céleste et de la protection de la Sainte-Vierge, qu'il a toujours singulièrement honorée et invoquée.

Il ne peut point manquer d'être touché, entendant la même prière qu'il offrait chaque jour pour obtenir que les infidelles se convertissent; et voyant que lorsqu'on réclame son pouvoir auprès de Dieu, on s'intéresse pour cette œuvre, dont il désirait avec tant d'ardeur l'accomplissement.

Les litanies doivent être efficaces auprès de lui, ayant été composées par un saint évêque, en reconnaissance d'un grand miracle opéré en sa faveur. Ce vertueux prélat se nommait Gaspard de Villarcel. Il était évêque de S. Jacques du Chili, dans l'Amérique méridionale. Un violent tremblement de terre renversa son palais épiscopal, lorsqu'il y était. Le pieux prélat, en tombant, fit vœu que si Dieu le préservait de la mort par

l'intercession de S. François Xavier, il ferait quelque chose d'éclatant en l'honneur de ce grand Saint. Il fut préservé, et trouvé sain et plein de vie au milieu des ruines sous lesquelles on le croyait écrasé. Il composa en langue latine les Litanies dont on trouvera ci-après une fidelle traduction.

PRIÈRES.

Dix fois le *Pater noster*, et l'*Ave Maria*.

ORAISON

Composée par Saint François Xavier pour demander à Dieu la conversion des idolâtres.

DIEU Tout-puissant, qui étant de toute éternité, avez produit dans le temps tout ce qui est hors de vous; souvenez-vous que les ames des infi-

delles sont l'ouvrage de vos mains, et qu'elles ont l'honneur d'être vos images. Vous voyez cependant, Seigneur, qu'au mépris de votre nom, l'enfer se remplit tous les jours de ces infortunées créatures. Considérez, s'il vous plaît, le mérite du sang que Jesus-Christ a répandu, et la cruelle mort qu'il a soufferte pour leur salut. Ne permettez pas, mon Dieu, que votre Fils soit plus long-temps inconnu et méprisé de ces peuples barbares; mais laissant fléchir votre justice aux prières des ames justes et de toute l'Église, la chère épouse de votre Fils, écoutez la voix de votre miséricorde; et mettant en oubli le crime de leur idolâtrie et de leur infidélité, faites-leur enfin la grâce de connaître et d'adorer avec nous votre Fils Jesus-Christ, que vous avez envoyé au monde pour être l'auteur de notre salut, de notre vie et de notre résurrection; par qui, en effet, nous avons été rachetés et délivrés de la mort éternelle. Qu'il

soit glorifié de toutes les créatures dans le temps et dans l'éternité.

Ainsi soit-il.

LITANIES

DE St. FRANÇOIS XAVIER.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez-nous.
JESUS-CHRIST, exaucez-nous.
O DIEU, ayez pitié de nous.
Père, Fils et Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité adorable, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Ignace, fondateur de la Compagnie de JESUS, priez.
Saint François Xavier, très-digne fils de saint Ignace, priez.
Saint François Xavier, apôtre des Indes, priez.

Saint François Xavier, qui avez annoncé la paix, priez.
Saint François Xavier, qui avez annoncé le bonheur, priez.
Vaisseau d'élection, destiné à porter le nom de Jesus-Christ aux nations infidelles, priez.
Vase rempli de l'amour divin, priez.
Base et soutien de l'Église d'Orient, priez pour nous.
Défenseur de la foi, priez.
Ennemi de l'infidélité, priez.
Prédicateur des vérités Évangéliques, priez pour nous.
Destructeur de l'idolâtrie, priez.
Instrument dont le Père Éternel s'est servi pour étendre sa gloire, priez pour nous.
Fidelle imitateur de Jesus-Christ Fils de Dieu, priez.
Organe par lequel le Saint-Esprit a fait entendre sa voix aux barbares, priez.
Colombe du temple de Dieu, priez.
Lumière des Païens, priez.

Maître des fidelles, priez.
Miroir de la véritable piété, priez.
Modèle de la sainteté et du zèle apostolique, priez.
Guide assuré dans le chemin de la vertu et de la perfection chrétienne, priez.
O vous, qui pendant votre vie étiez l'œil des aveugles et le pied des boiteux, priez.
O vous, qui étiez la santé des malades et la vie des morts, priez.
O vous, qui avez été un port assuré pour ceux qui faisaient naufrage, priez pour nous.
Saint François Xavier, la terreur des démons, priez.
Protecteur des peuples dans les temps de peste, de famine et de guerre, priez pour nous.
Vous, à la puissance de qui Dieu a voulu que la mer et les orages obéissent, priez.
Vous, dont Dieu a voulu que les ordres fussent respectés par les élémens, priez.

Thaumaturge de ces derniers temps, priez pour nous.
Refuge des misérables, priez.
Joie des affligés, priez.
Lumière de l'Orient, priez.
Tabernacle incorruptible, priez.
Fournaise embrasée de l'amour divin, priez.
Gloire immortelle de la Compagnie de JESUS, priez.
Xavier, ardent imitateur de la pauvreté évangélique, priez.
Xavier, toujours très-vigilant à garder une inviolable chasteté, priez.
Xavier, entièrement soumis à l'obéissance, priez.
Xavier, distingué par une profonde humilité, priez.
Xavier, qui aviez un désir insatiable de travailler et de souffrir pour Jesus-Christ, priez.
Très-grand zélateur du culte du vrai Dieu et du salut des ames, priez.
Ange, par l'innocence de votre vie, priez pour nous.

Patriarche, par l'affection que vous portiez au troupeau de J. C., priez.

Prophète, par les dons que vous avez reçus de l'esprit de Dieu, priez.

Apôtre, par la dignité de votre emploi, priez pour nous.

Docteur des nations, puissant en œuvres et en paroles, priez.

Martyr, par le désir de mourir pour Jesus-Christ, priez.

Confesseur, par la sainteté de votre vie, priez.

Vierge, par la pureté de votre corps et de votre ame, priez.

Saint François Xavier, en qui, par un trait de la bonté de Dieu, qui vous a sanctifié, nous honorons les vertus de tous les Saints, intercédez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, etc.

Agneau de Dieu, etc.

JESUS, écoutez-nous.

JESUS, exaucez-nous.

Antienne.

Je vous ai envoyé aux nations étrangères pour les éclairer, et pour annoncer la grâce du salut jusqu'aux extrémités de la terre. Vous ferez la paix de ces peuples, et vous leur rendrez la vie, quand vous prendrez possession de leur pays, comme d'un héritage abandonné. Vous direz à ces pauvres esclaves : quittez vos chaînes et sortez de vos cachots; *ouvrez vos* esprits aux lumières de la vérité qui vient en dissiper les ténèbres. *Isaïe.*

℣. J'ai choisi cet homme pour être un vase d'élection,

℟. Destiné à faire connaître mon nom aux nations étrangères.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris montent jusqu'à vous.

PRIONS.

O DIEU, qui par la prédication et les miracles de saint François Xavier, avez voulu attirer à la vraie foi les peuples des Indes, et les mettre au nombre des enfans de votre Église, soyez-nous propice, et accordez-nous la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous honorons les glorieux mérites : par Jesus-Christ Notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que les ames des fidelles défunts reposent en paix.

†

SENTIMENS

De mortification et d'abnégation de soi-méme.

I.

Nous devons avoir pitié de ces gens du siècle qui passent leur vie dans les délices, et envier la condition de ceux dont le monde n'était pas digne, selon la parole de l'Apôtre. *Lib. 2, ep. 8.*

II.

Je compte pour une insigne faveur du Ciel, de ce que la divine Providence nous a amenés dans un pays dénué de toutes les douceurs de la vie, et où, quand nous le voudrions, nous ne pouvons nourrir notre corps

délicatement, ni donner à nos sens ce qui pourrait nous flatter. *Lib. 3, ep. 5.*

III.

Quelque chose que vous fassiez, et en quelque état que vous soyez, travaillez de toutes vos forces à vous vaincre toujours vous-même. Domptez vos passions; embrassez ce que vos sens abhorreront le plus; réprimez sur-tout le désir naturel de la gloire, et ne vous pardonnez rien là-dessus, jusqu'à ce qu'ayant arraché de votre cœur les racines même de l'orgueil, non-seulement vous souffriez volontiers qu'on vous rabaisse au-dessous de tout le monde, mais encore que vous ayez de la joie qu'on vous méprise; car tenez pour assuré que sans cette mortification vous ne pouvez plaire à Dieu, ni croître en vertu, ni servir utilement le prochain, ni persévérer dans la compagnie de Jesus. *Lib. 5, ep. 5 nov.*

IV.

Si vous cherchez Dieu en vérité, et que vous marchiez généreusement dans les voies qui nous conduisent à lui, la joie spirituelle que vous goûterez en son service vous adoucira tout ce que l'abnégation de soi-même peut avoir de difficile et de fâcheux. Mon Dieu, que les hommes sont grossiers de ne pas comprendre qu'en résistant faiblement aux attaques du démon, ils se privent des plus purs plaisirs de la vie ! *Lib. 5, ep. 5.*

SENTIMENS

De ferveur dans le chemin de la perfection.

I.

QUE ce qui semble petit dans le service de Dieu est grand en effet, et que ceux qui méprisent les petites

choses sans y faire nulle réflexion, sont petits eux-mêmes et méprisables ! *Lib. 3, ep. 5.*

I I.

A qui sera bon, celui qui est méchant à soi-même ? Comment aura soin des autres, celui qui se néglige ? Quelle attention et quelle exactitude aura dans les affaires d'autrui, celui qui n'en a point dans les siennes. *Lib. 3, ep. 6.*

I I I.

N'oubliez pas, je vous prie, votre avancement spirituel ; car vous savez bien qu'on recule dans le chemin de la vertu, quand on n'y avance pas. *Lib. 4, ep. 5.*

I V.

Sur toutes choses ayez en vue votre propre perfection, et acquittez-vous

fidellement de ce que vous devez à Dieu et à votre conscience ; car vous deviendrez par là capable de rendre service au prochain, et de faire beaucoup de fruit dans les ames. *Lib. 4, ep. 4 nov.*

V.

Ceux qui connaissent leurs infirmités spirituelles, et qui ont soin d'y remédier, sont tous propres à guérir celles des autres. *Lib. 4, ep. 3.*

V I.

Le manquement de ferveur est cause que Dieu nous communique moins de ses grâces, et qu'il découvre moins de sa lumière éternelle aux autres par nous ; cela n'arriverait pas si nous étions tels que nous devrions être selon l'esprit de notre vocation. *Lib. 4, ep. 3.*

V I I.

Comme une longue habitude dans

le vice, corrompt et pervertit la nature, le relâchement et la tiédeur dans les exercices de piété étouffent et détruisent peu à peu en nous la vie intérieure. *Lib. 3, ep. 5.*

VIII.

En vous exhortant à faire un fonds de vertu avant que de travailler au salut des ames, je ne prétends pas éteindre l'ardeur que vous avez pour les grandes choses, ni vous empêcher d'étendre par tout avec éclat la religion Chrétienne, et de laisser à la postérité d'illustres monumens de votre zèle ; mon dessein est seulement que vous tâchiez d'être grand jusques dans les petites choses, et qu'en combattant le démon, vous connaissiez quelles sont vos forces. *Lib. 3, ep. 5.*

IX.

Souvenez-vous à toute heure de ce que dit notre divin Maître : *que sert*

à un homme de gagner tout l'univers, (*) s'il souffre quelque préjudice en son ame ? Et prenez bien garde de vous préférer à ceux qui commencent, parce que vous êtes anciens dans la Religion. Que j'aurais de joie, si les plus anciens de la compagnie rentraient souvent en eux-mêmes, et considéraient devant Dieu le peu de progrès qu'ils ont fait depuis tant d'années ; ou plutôt tout le temps qu'ils ont perdu, non-seulement en s'arrêtant, mais reculant dans le chemin de la vertu ! Car en matière de perfection c'est reculer que de ne pas avancer. Ceux qui prennent ces pensées, ont honte de leur lâcheté, et se sentent animés intérieurement à réparer toutes leurs négligences par une nouvelle ferveur qui édifie tout le monde. *Lib. 3, ep. 5.*

(*) Animæ verò suæ detrimentum patiatur. Matth. 16, v. 26.

FIN.

INDULGENTIÆ

Concessæ pro Ecclesiâ Metropolitanâ Tolosanâ.

EMINENTISSIMO DD. CARDINALI LEGATO.

EMINENTISSIME DOMINE,

CUM nuperrimè, in Ecclesiâ Metropolitanâ Tolosanâ, de consensu et approbatione ill.mi ac rev.mi DD. Claudii-Francisci-Mariæ, Archiepiscopi Tolosani, curis et laboribus nostris, ac quorumdam fidelium, zelo domûs Domini æstuantium, largitate, erecta et dicata fuerint capella et

INDULGENCES

Accordées pour l'Église Métropolitaine de Toulouse.

SUPPLIQUE

Présentée à son Éminence le Cardinal CAPRARA.

MONSEIGNEUR,

M. L'ARCHEVÊQUE de Toulouse ayant permis qu'on aye érigé, dans l'Eglise Métropolitaine, une chapelle et un autel en l'honneur *de saint François Xavier*, apôtre des Indes; et cette chapelle ayant été décorée par nos soins et les libéralités de

altare in honorem Sancti Francisci Xaverii, *Indiarum Apostoli*;

Ego, presbyter, in almâ academiâ Tolosanâ doctor, olim in diœcesi Tolosanâ rector catholicè institutus, nunc verò Ecclesiæ Metropolitanæ Canonicus honorarius, ad genua Eminentiæ vestræ humillimè provolutus, ipsam obsecro et obtestor ut, ad promovendum vel augendum fidelium fervorem, velit et dignetur,

1.° *Concedere indulgentiam plenariam omnibus fidelibus utriúsque sexús, qui, die quâ celebratur festum* Sancti Francisci Xaverii, *id est die* 2.ª *decembris, verè pœnitentes et confessi, sacrâ Eucharistiâ refecti, altare suprà memoratum devotè visitaverint, et coràm ipso prostrati fervidas ad Deum preces fuderint prò exaltatione S. matris Ecclesiæ, ipsiusque pace et unitate, prò conservatione fidei in hisce regionibus, ipsiusque per universum orbem propagatione, per aliquod temporis spatium orando, vel*

quelques personnes pieuses, brûlantes de zèle pour la maison du Seigneur;

Nous soussigné, prêtre, ci-devant curé dans le diocèse de Toulouse, et maintenant chanoine honoraire de l'Eglise Métropolitaine, supplions humblement votre Éminence d'ouvrir en notre faveur les trésors de l'Eglise, et d'accorder,

1.° Une indulgence plenière à tous les fidelles de l'*un* et *de l'autre* sexe, qui, le 2 décembre, jour auquel on célèbre la fête de saint *François Xavier*, véritablement répentans de leurs fautes, après avoir participé aux sacremens de pénitence et d'eucharistie, visiteront la chapelle dédiée au Saint, et prosternés aux pieds de l'autel, y offriront à Dieu de ferventes supplications pour l'exaltation, la paix et l'unité de la sainte Eglise, notre mère; pour la conservation de la foi dans ces contrées, et sa propagation dans tout l'univers, et prieront pendant quelques momens,

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE

saltèm recitando quinquies orationem Dominicam et salutationem Angelicam ;

2.° Septem annorum, totidemque quadragenarum indulgentiam concedere, quálibet feriá sextá lucrandam modò eadem adimpleantur ;

3.° Concedere indulgentiam centum dierum pueris utriúsque sexús, qui, die quá, prò primá vice, sacrá synaxi reficientur, altare Sancti Francisci Xaverii *visitaverint, semel saltèm coràm ipso recitando orationem Dominicam et salutationem Angelicam ;*

4.° Concedere indulgentiam quadraginta dierum omnibus fidelibus utriúsque sexús, quotiès altare D. Francisco Xaverio *dicatum devotè visitaverint, et coràm ipso prostrati per aliquod temporis spatium oraverint, ut suprà dictum est, Sancti intercessionem fervidè implorando ;*

5.° Tandem eamdem quadraginta dierum indulgentiam concedere omnibus fidelibus ægrotantibus, non in

ou réciteront au moins cinq fois l'oraison Dominicale et la salutation Angélique;

2.° Une indulgence de sept années et autant de quarantaines, aux mêmes conditions, pour chaque vendredi de l'année;

3.° Une indulgence de cent jours aux enfans de l'un et de l'autre sexe, qui, le jour où ils participeront pour la première fois au sacrement de l'eucharistie, visiteront la chapelle de saint *François Xavier*, et réciteront au moins une fois, au pied de l'autel, l'oraison Dominicale et la salutation Angélique;

4.° Une indulgence de quarante jours à tous les fidelles, toutes les fois qu'ils visiteront la chapelle, qu'ils y prieront, comme il a été dit, et qu'ils imploreront avec ferveur l'intercession du Saint;

5.° Enfin, une indulgence de quarante jours à tous les fidelles malades, encore que leur maladie ne soit pas

articulo mortis constitutis, quotiès Sancti Francisci Xaverii *intercessionem cum fiduciâ et fervore imploraverint.*

Velit et dignetur Eminentia vestra suprà memoratas et desideratas indulgentias concedere et impertiri,

Et nostra, prò ipsius sanitate et incolumitate, vota benignè excipere.

Hæc humillimè postulat, Romanæ sanctæ Ecclesiæ addictissimus,

Et Eminentiæ vestræ obsequentissimus servus,

Ludovicus Dizan,

Ecclesiæ Metropolitanæ Canonicus honorarius.

Tolosæ, die 1.ª *octobris* 1804.

dangereuse, toutes les fois qu'ils imploreront avec confiance et ferveur l'intercession de saint *François Xavier*.

Votre Éminence est suppliée d'accorder ces indulgences, et d'accueillir avec bonté les vœux que forme pour la conservation de ses jours,

de votre Éminence,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Louis Dizat, *Ch.ne hon.re de l'Eglise Métropolitaine.*

Toulouse, le 1.er octobre 1804.

INDULTUM

E. Cardinalis Legati.

Parisiis, die 14.ª octobris 1804.

DE speciali et expressâ apostolicâ auctoritate à SS.mo D.no nostro PIO *Papa VII.° Nobis benignè concessâ, annuimus pro gratiâ intrà scriptarum indulgentiarum juxtà petita, servatis tamen conditionibus in precibus expressis. Præsentibus ad septennium tantùm valituris.*

† *J.-B.* CARD. - LEGATUS.

J. A. S.

Locus sigilli.

Gratis, etiam scriptura.

Reg. 2, F. 2037.

INDULT

De son Eminence le Cardinal Légat.

Paris, le 14 octobre 1804.

EN vertu de l'Autorité apostolique à Nous spécialement donnée par Notre Très-Saint Père le Pape PIE VII, Nous accordons la grâce des indulgences qui nous sont demandées, en remplissant néanmoins toutes les conditions exprimées dans la supplique qui nous a été présentée. Les présentes ne seront valables que pour sept ans.

† J.-B. CARDINAL-LÉGAT.

J. A. S.

Place du sceau.

Gratis, même pour l'écriture.

Reg. 2, F. 2037.

Publicentur et executioni demandentur præsentes litteræ indulgentiarum, in formâ consuetâ.

Tolosæ, die 30.ª octobris 1804.

CAMBON, *Vic.-gen.*

De Mandato,

PRÉPAUD, *Secret.*

Que les présentes lettres d'indulgences soient publiées et mises à exécution en la forme accoutumée.

Donné à Toulouse, le 30 octobre 1804.

CAMBON, *Vic.-gén.*

Par Mandement,

PRÉPAUD, *Secrétaire.*

A TOULOUSE,

Chez BELLEGARRIGUE, Libraire-Imprimeur, vis-à-vis les Carmes.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE